



Saint François et la joie de vivre



SAINT François était l'homme de la paix de l'âme ; mais cette paix, il la promenait en quelque sorte à travers les campagnes et les quartiers pauvres, des villes, il l'accompagnait d'une douce ivresse née d'une méditation poétique et chantante... S'il voyait des misères, il savait les consoler par la vue des beautés du monde, tel que Dieu l'avait voulu, tel que Dieu l'avait régénéré. Toutes ses idées, celles-là même qu'il communiquait aux Souverains Pontifes, se présentaient « comme des visions d'artiste ». C'est par des images souriantes qu'il éveillait l'amour de la Pauvreté, de l'Humilité, de la Charité. Par ces allégories, d'abord vécues au-dedans de lui-même, il ravivait la pensée évangélique, il humanisait les crucifix et les images de la Vierge. Ce noble élan irrésistible, que son enthousiasme, à la fois mystique et humain, idéaliste et naturaliste, inspirait à l'activité des poètes, des musiciens, des architectes, des sculpteurs, des peintres, est d'autant plus fécond et durable, que cet élan n'est point un retour matériel à l'étude et à la copie des œuvres antiques ou étrangères, mais l'élan chaleureux et spontané de l'imagination, animée, et rajeunie par une intelligence nouvelle de la nature et de la vie.

Il est bon de retremper dans de pareilles études l'idée qu'on doit se faire des Saints.

H. JOLY. (L'Univers.)



C'est la crainte des croix qui augmente les croix.

(B. CURÉ D'ARS, *Tertiaire*.)